



Le Conseil d'Administration vous souhaite ses meilleurs vœux

Chronique du mois de janvier 2017

Le blason de la ville de Cairanne

C'est à partir du XVI^e siècle que les villes du royaume de France fixent leurs blasons en remplaçant leurs sceaux¹, sans doute grâce à l'essor du papier et de l'imprimerie. Les figures adoptées représentent un monument, un saint patron, une activité industrielle ou commerciale (vaisseau par exemple) et parfois un blason familial pour honorer les seigneurs locaux. En 1696, Louis XIV à court d'argent impose à toutes les villes et les communes du Royaume d'enregistrer, moyennant finance, leur blason dans l'Armorial Général de France². En 1789, la Convention Nationale proscrit l'usage du blason fortement lié à la noblesse et aux titres. En 1804, les villes sont autorisées à prendre des armoiries puis l'Empire et la Restauration imposent des règles. Il faut attendre 1884 pour que la liberté soit accordée dans le choix et la composition du blason. En 1999, une commission nationale d'héraldique a été créée au sein du ministère de la culture pour apporter un conseil scientifique et artistique aux projets héraldiques des collectivités territoriales !

Au blason, il peut s'ajouter une devise qui caractérise les aspects moraux de la communauté ou les vertus des ancêtres.

Pour le Comtat Venaissin jusqu'à la Révolution aucune règle n'existe. Avignon a des armes depuis 1348 représentant trois clefs. Après la Révolution, c'est le régime français qui s'applique. En 1848³, le préfet du moment demande aux communes de Vaucluse de lui transmettre leurs blasons. Seules répondent les communes d'importance, les communes rurales sont absentes dont Cairanne. Il faut attendre 1980, pour que le Président du Conseil général de Vaucluse demande à chaque commune de rechercher son blason ou d'en propose un.



Figure 1 : Sceau de l'Université d'Avignon (XV^e siècle)



Source : Archives dépt. de Vaucluse
Figure 2: Blason de Cairanne en 1721

¹ Au Moyen Âge, le sceau est en général un cachet de cire sur lequel est imprimée une marque (blason) par écrasement d'un tampon, utilisé dans les actes administratifs pour garantir l'authenticité. Chaque ville avait son sceau. Pour les Papes, le sceau est en plomb.

² Déposé aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de France

³ Ms 1690, Bibliothèque Ceccano, Avignon.

Au cours de cette enquête il s'avère que 46 communes du Vaucluse dont Cairanne n'ont pas de blason.

Aussi, le Conseil Municipal de Cairanne⁴ demande aux Archives départementales de Vaucluse de rechercher un éventuel blason. Le 14 novembre 1980 le Conseil Municipal informe que les Archives départementales de Vaucluse ont trouvé un blason de Cairanne sur un bulletin de santé de 1721⁵, et se propose d'adopter ce blason ancien en le « réadaptant » (Fig. 2).

Cet ancien blason représente une muraille avec deux tours et une porte. Curieusement, cette réadaptation se fera en proposant une muraille en ruine et en supprimant les rameaux de chêne ou d'olivier.

C'est ce blason qui est publié avec tous ceux des communes du Vaucluse par le Conseil Départemental de Vaucluse en 1984⁶ (Fig. 3).

L'étude des blasons ou héraldique, se qualifiant de science, utilise pour cela un langage ésotérique.

Le blason de Cairanne se décrit ainsi, avec en rouge l'explication :

'De gueule (couleur rouge) au château masuré (en ruine) d'or (jaune) à deux tours, ouvert (ouverture de couleur différente) et maçonné de sable (couleur des joints de couleur différente), accompagné au chef (en haut) d'une étoile et en pointe (en bas) d'une clef en fasce (horizontalement sur toute la largeur du blason), le tout d'or (jaune).'

Sans doute ce « design » n'était pas très valorisant puisque le château a été reconstruit dans le blason actuel à une date que nous n'avons pas trouvée (Fig. 4).

Une devise en latin a été rajoutée en dessous :

« **Semper Augusta** »

Dont la traduction n'est pas évidente et peut donner lieu à plusieurs versions :

- Version épicurienne du syndicat des vignerons : « toujours mieux vivre »
- Version royale : « toujours majestueuse »
- Version prétentieuse ; « toujours meilleure »
- Version ecclésiastique : « toujours consacrée »
- Version antique : « toujours bénie des Dieux »



Source : Bibliothèque Ceccano
Figure 3 : Blason de Cairanne de 1984



Source : mairie de Cairanne
Figure 4 : Armoiries de Cairanne aujourd'hui : Blason+devise+couronne

⁴ Archives communales de Cairanne

⁵ Archives Dép. de Vaucluse, Archives communales de Cairanne, CC17.

⁶ *Armorial des communes de Vaucluse*, 1984, Archives dépt. de Vaucluse, Biblio 2317.

En outre il a été rajouté au-dessus du blason une couronne 'murale' à trois tours crénelées, réservée aux communes⁷.

L'ensemble blason plus devise plus couronne s'appelle des armoiries (Fig. 4)

Origine du blason de 1721

Ce blason est imprimé sur un bulletin de santé, utilisé en temps de peste et donnant droit à M. Monge, consul de Cairanne, de se rendre à Sainte Cécile car « *grâce à Dieu sa santé est très bonne sans soupçon de peste ni mal contagieux* ». Signé : Gasparin prêtre, Conservateur de santé.

On peut penser que toute personne qui quittait Cairanne devait avoir un tel document. Pourtant c'est le seul exemplaire aux Archives ! Une chance.

Depuis quand ce blason existe il ? Que représente-il ?

Nous avons cherché un blason identique dans les blasons des différents seigneurs ou bourgeois de Cairanne et du Comtat Venaissin ⁸ mais sans succès.

La clef pourrait rappeler l'appartenance de Cairanne au Comtat Venaissin qui a deux clés dans son blason

La muraille et sa porte pourraient représenter la porte d'Autan.

Gérard Coussot

Association « Cairanne et son vieux village » 260 Chemin du Pourtour 84290 Cairanne www.cairannevieuxvillage.eu
--

⁷ Trois tours pour les communes, quatre tours pour les préfectures et cinq tours pour Paris.

⁸ Grand Armorial du Comtat Venaissin, Archives dépt. de Vaucluse, Bibli 133.